

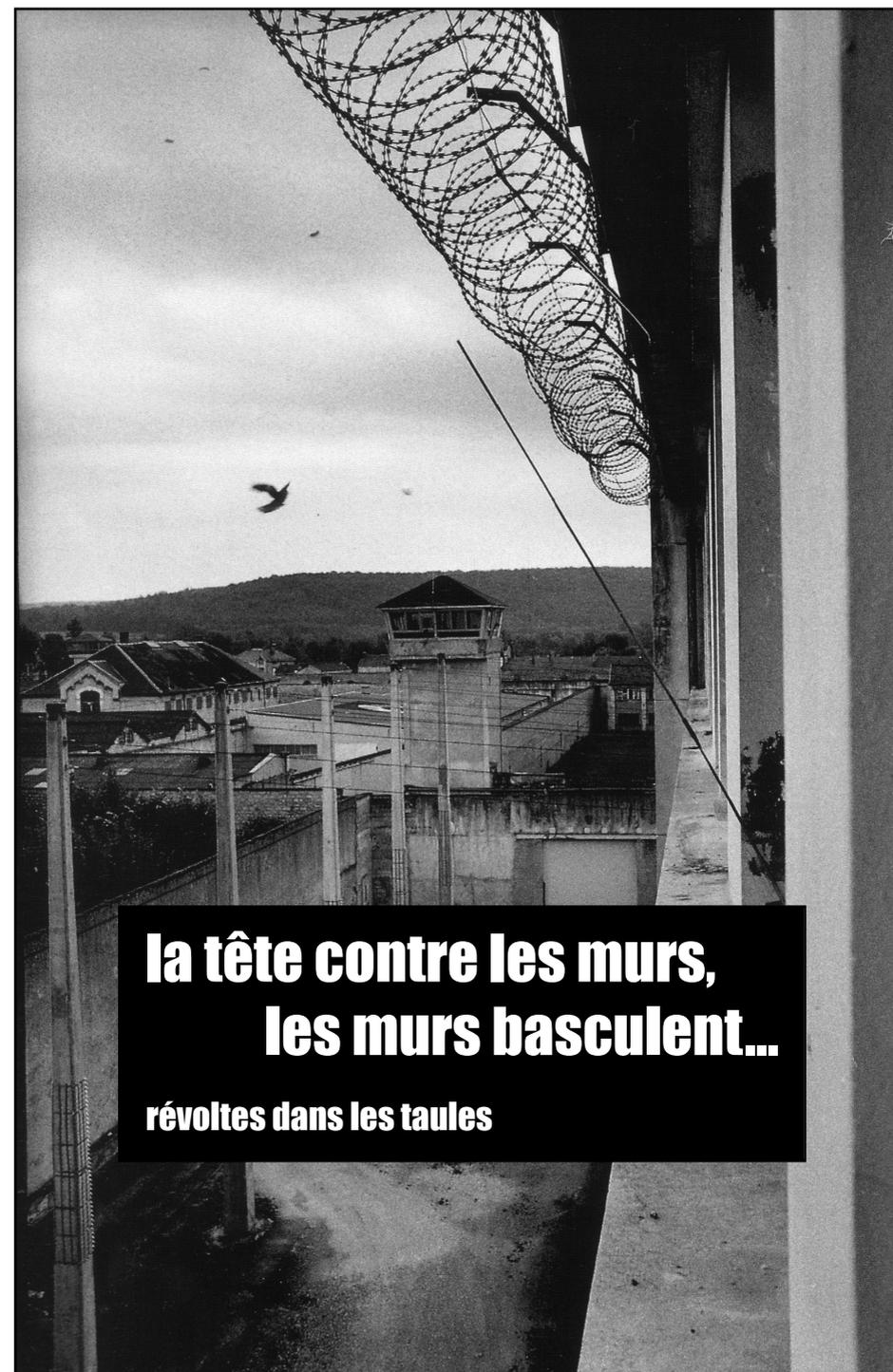
Le samedi de 19h à 21h l'émission **Parloir Libre** sur Radio Galère 88.4 donne l'antenne pour passer des messages aux détenu-e-s de la Maison d'Arret des baumettes/EPM de la valentine/MA de Tarascon/centrale d'Arles

Pour passer en direct, tél 04 91 08 28 10

Vous pouvez aussi écrire vos lettres ou messages qui seront lus à l'antenne en écrivant à:

Parloir Libre, Radio Galère, 41 rue Jobin, 13003 Marseille

<http://mars.noblogs.org>



**la tête contre les murs,  
les murs basculent...**

**révoltes dans les taules**

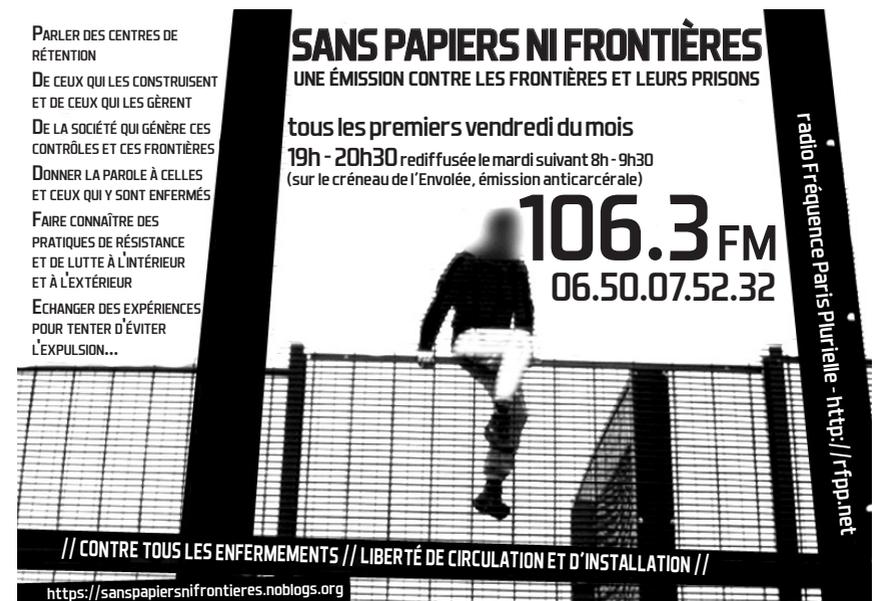
comptons que sur l'argent des abonnements et des événements que nous organisons pour financer la sortie régulière du journal. Donc n'hésitez pas à écrire, à vous abonner et à abonner des prisonniers en faisant parvenir leur numéro d'écrou (l'abonnement est gratuit pour les prisonniers).

Si vous souhaitez écrire à un prisonnier ou une prisonnière dont vous aurez lu un courrier dans le journal ou sur ce site, nous pouvons vous faire parvenir son numéro d'écrou – si la personne nous a donné son accord pour le faire.

A bas les prisons, toutes les prisons... soyons solidaires des enfermés qui refusent de se résigner, solidaires des familles et des amis qui se démènent tous les jours pour ne pas lâcher face à une administration oppressante.

N'hésitez pas à nous écrire par internet ou à l'adresse du journal pour nous faire parvenir lettres de l'intérieur, récits ou autres informations : [contact@lenvolee.net](mailto:contact@lenvolee.net)

L'Envolée, 43 rue de Stalingrad, 93100 Montreuil



PARLER DES CENTRES DE RÉTENTION  
DE CEUX QUI LES CONSTRUISENT  
ET DE CEUX QUI LES GÈRENT  
DE LA SOCIÉTÉ QUI GÉNÈRE CES CONTRÔLES ET CES FRONTIÈRES  
DONNER LA PAROLE À CELLES ET CEUX QUI Y SONT ENFERMÉS  
FAIRE CONNAÎTRE DES PRATIQUES DE RÉSISTANCE ET DE LUTTE À L'INTÉRIEUR ET À L'EXTÉRIEUR  
ÉCHANGER DES EXPÉRIENCES POUR TENTER D'ÉVITER L'EXPULSION...

**SANS PAPIERS NI FRONTIÈRES**  
UNE ÉMISSION CONTRE LES FRONTIÈRES ET LEURS PRISONS

tous les premiers vendredi du mois  
19h - 20h30 rediffusée le mardi suivant 8h - 9h30  
(sur le créneau de l'Envolée, émission anticarcérale)

**106.3 FM**  
06.50.07.52.32

radio Fréquence Paris Purluelle - <http://rfpp.net>

// CONTRE TOUS LES ENFERMEMENTS // LIBERTÉ DE CIRCULATION ET D'INSTALLATION //

<https://sanspapiersnifrontieres.noblogs.org>

L'Envolée est un journal qui paraît quatre fois par an. Il publie les lettres de prisonniers que nous recevons, des compte rendus de procès auxquels nous assistons, et des analyses sur la société et ses lois. Le journal prolonge le travail mené par des émissions de radio indépendantes qui maintiennent un lien entre l'intérieur et l'extérieur des prisons, en dehors du contrôle de l'administration pénitentiaire. Le journal est réalisé par des ex-prisonniers ou des proches de prisonniers qui pensent qu'il est primordial de publier des textes venus des prisons et des textes contre les prisons. Les prisonniers décrivent leur quotidien, dénoncent leurs conditions de détention, se battent contre l'enfermement. Ils le feront toujours mieux que tous ceux qui veulent parler à leur place (journalistes, sociologues, experts, militants).

Une parole de prisonnier qui sort et attaque l'administration pénitentiaire ou la justice, qui plus est quand cette parole est collective, constitue un acte politique qui dérange l'ordre des choses.

L'Envolée se veut porte voix des prisonniers et prisonnières qui luttent contre le sort qui leur est fait ; mais nous ne sommes ni les porte parole, ni un syndicat de prisonniers. Cela ne nous empêche pas, bien sûr, de soutenir et d'aider des prisonniers qui sont proches de nous ou qui nous demandent d'être solidaires.

Nous espérons toujours que les mots inspirent des luttes contre la justice et l'enfermement. Pour nous, la liberté est un rapport entre les gens qui se battent ensemble pour la gagner.

Le journal s'inscrit dans l'histoire de la critique sociale abordée sous l'angle du droit et de la justice. La prison est le ciment nécessaire à l'Etat pour permettre au capitalisme de se développer. Prisons et Justice servent principalement à enfermer la misère. L'enfermement carcéral joue un rôle social de repoussoir : il produit une peur nécessaire au maintien de cette société.

Ainsi la prison sert aussi à enfermer dehors. Les familles et les proches de prisonniers et de prisonnières le savent bien.

Ce journal survit maintenant depuis plus de 12 ans malgré les censures de l'administration pénitentiaire, malgré les poursuites récurrentes pour diffamation, malgré nos faibles moyens. Nous ne

## INTRODUCTION

**R**évoltes, mutineries, évasions, grèves de la faim, campagnes de mobilisation et appels à soutien se succèdent dans les prisons et les centres de rétention en Europe et ailleurs.

À la lecture de certains communiqués et lettres de prisonniers publiés durant l'été, on comprend que les événements successifs se sont parfois répandus. des blocages et autres actes de résistances dans des taules ont parfois eu lieu pour soutenir des mouvements dans d'autres taules. Un même discours contre les conditions carcérales et l'enfermement s'est fait entendre de communiqués en revendications, et la presse s'est bien gardée de faire le lien entre ces différents événements. En bref, il y a eu des tentatives de la part des prisonniers et prisonnières pour s'organiser de l'intérieur et résister de multiples façons.

Dans le contexte économique actuel, où nos conditions de survie se dégradent de plus en plus, les prisons et les centres de rétention sont un rouage de la machine à exploiter et à contrôler par lesquels l'état renforce sa domination. Pour maintenir une pression permanente, les salles des tribunaux tournent à plein régime et les prisons de toutes sortes se remplissent.

Cette brochure est une compilation de lettres et communiqués de prisonniers et prisonnières et d'articles de la presse qui témoignent des mouvements qui ont eu lieu cet été dans les prisons et les centres de rétention en France, en Italie, et ailleurs. La liste des événements est loin d'être exhaustive, mais elle permet de cerner un peu mieux l'ampleur de la contestation, de contribuer de l'extérieur à diffuser l'information et relayer des pratiques de résistance, avec la volonté de briser l'isolement « ***pour qu'enfin on danse sur les ruines de cette porcherie*** ».

19 juin 2013

**PERPIGNAN DEUX MOIS FERMES SUITE A UN DÉPART D'INCENDIE  
DANS LE CENTRE DE RÉTENTION**

Un retenu au centre de rétention de Perpignan a été condamné à deux mois de prison ferme, à 1000 euros d'amende et à 900 euros de dommages et intérêts pour « outrage et menaces » à l'encontre de trois flics du centre qui se sont portés parties civiles. Il était en grève de la faim depuis 5 jours avec d'autres retenus pour protester contre les violences subies et les conditions d'enfermement et les flics l'ont désigné comme responsable d'un départ d'incendie sur le terrain de sport.

Solidarité avec la révolte, feu aux centres de rétention !

17 et 18 juin

**EMEUTES AU CIE SANTA ANNA À CROTONE (ITALIE)**

Dans la nuit du lundi 17 au mardi 18 juin, une émeute a eu lieu dans le CIE S. Anna de Crotone, qui se trouve à l'intérieur du centre pour migrants le plus grand d'Europe. Le CARA (centre d'accueil pour les demandeurs d'asile) fournit 875 places auxquelles s'ajoutent les 124 places du CIE.

Les flics ont été tapés à coup de barres et de pierres, cinq de la financière et quatre militaires ont du être transportés à l'hôpital tandis que d'autres ont été soignés dans l'infirmerie du centre. Le blessé le plus grave, un militaire, s'est pris un coup de barre à la tête pour lequel il s'est vu offrir 20 jours d'ITT. Il a fallu l'intervention massive des forces de l'ordre pour mater la révolte, tandis que les matons tentent d'identifier les meneurs en regardant les vidéos des caméras de vidéosurveillance.

À bas toutes les frontières !

d'Amygdaleza, près d'Athènes, où sont regroupés 1620 immigrés en situation irrégulière. La police anti-émeutes est intervenue à coups de gaz lacrymogènes pour mettre fin à l'émeute.

---

15/20 juillet 2013

#### **CAVALE AU CENTRE DE RÉTENTION DE MARSEILLE**

4 prisonniers du centre de rétention de Marseille se sont fait la belle, 3 sur les 4 ont été rattrapés, le dernier est toujours dehors. Bonne cavale a lui...

---

19 juillet 2013

#### **RÉVOLTE AU CENTRE DE RÉTENTION POUR MIGRANTS SUR L'ÎLE DE NAURU (AUSTRALIE)**

Dans la soirée, plusieurs bâtiments de la prison ont été incendiés et près de la moitié des prisonniers (où sont enfermés environ 500 migrants) se sont échappés du centre. 95% des bâtiments de la prison sont partis en fumée, dont le toit qui s'est effondré.

La rage des migrants s'est étendue sur l'île de Nauru et le feu a été bouté entre autre aux biens publics. Suite à un appel des autorités de l'île à aider les forces répressives, des citoyens-flics ont prêté main forte aux flics et à la société privée de sécurité Wilson pour réprimer les migrants. Toujours selon les médias, 15 matons ont été blessés et 60 migrants arrêtés.

Cette révolte intervient alors que plusieurs migrants ont été récemment emprisonnés suite à la révolte incendiaire du centre de Villawood (banlieue de Sidney) en 2011. Déjà, fin septembre/début octobre 2012, des migrants s'étaient révoltés sur l'île de Nauru.

Traduit librement de la presse australienne.

Feux à tous les centres de rétention et à toutes les frontières !



## DANS LES PRISONS ...

septembre 2013

### APPEL À SOLIDARITÉ DE LA « COORDINATION DES DÉTENUS » (ITALIE)

*Dans cet appel adressé aux détenus et à l'extérieur, la coordination des détenus annonce une mobilisation nationale du 10 au 31 Septembre.*

*Depuis plusieurs mois, voir des années, il n'y a pas eu de mouvements d'ampleur dans les prisons italiennes. Cependant, de manière sporadique, elles sont nombreuses les agitations qui secouent les taules italiennes : Tolmezzo, Bolzano, Saluzzo, Terni, Spini di Gardolo, Buoncammino...*

*À l'extérieur, les compagnons sentent qu'il faut augmenter l'attention (et la tension) autour du système carcéral par des rassemblements en soutien à la lutte des prisonniers et en réaction aux nombreuses opérations répressives de ces dernières années.*

*On invite aussi celles et ceux qui se sentent solidaires à traduire/diffuser les informations afin de ne pas confiner cette mobilisation dans des frontières nationales. Pour les italophones, voici des sites d'infos qui relaient et relaieront :*

*www.informa-azione.info  
http://cordatesa.noblogs.org  
http://www.autprol.org*

*On souhaiterait aussi que les personnes qui sont en contact avec des prisonnier.e.s en France leur envoient le communiqué.*

*La « coordination des détenus », née de manière spontanée la veille de la manifestation nationale (anticarcérale) à Parme le 25 mai 2013, veut porter en avant une mobilisation contre les conditions inhumaines et toutes les barbaries du système pénitenciaire italien.*

sont arrêtées dans un autre pays et que cela les empêcherait de déposer une demande d'asile ailleurs qu'en Italie.

Après une longue médiation ils/elles sont finalement sorti-e-s du bus notamment après qu'il leur ait été promis qu'il n'y aurait pas de prise d'empreinte mais seulement des photos pour leur établir un document de circulation .

Après la révolte du jeudi 8 août un mouvement de protestation a de nouveau éclaté au centre de rétention de Gradisca. Plusieurs prisonniers sont montés sur les toits pour réclamer leur liberté et un meilleur traitement. Plusieurs ont emmené leurs matelas avec eux et annoncé qu'ils resteraient là. Dans la nuit 2 des prisonniers qui étaient sur le toit sont tombés alors qu'ils tentaient de s'évader. L'un d'eux est dans un état très grave. Les Erythréen/nes qui devaient être hébergés dans le CARA (centre pour les demandeurs d'asile) attendant au CIE de Gradisca et refusaient de descendre du bus et de donner leurs empreintes n'ont pas réintégré le centre dès ce week-end et ont donc disparu dans la nature.... Sans que leurs empreintes aient été relevées et avec une identité établie juste sur leurs déclarations, ce qui va certainement faciliter leur futur en Europe....

---

11 Août 2013

### RÉVOLTE, ÉVASIONS ET CHASSE À L'HOMME AU CENTRE DE RÉTENTION D'AMYGDALAZA (GRÈCE)

De violents incidents ont éclaté dans la nuit de samedi à dimanche dans un centre de rétention d'immigrés en situation irrégulière en Grèce, rapporte la police. Plusieurs dizaines d'immigrés ont jeté des pierres sur les gardiens du centre et incendié des matelas pour protester contre la prolongation de leur détention. Une cinquantaine d'entre eux ont été arrêtés. On compte 10 blessés parmi les gardiens du centre de détention

fort. Tous les bâtiments sont alors fermés et les retenus se retrouvent assis par terre dans la zone de vie, cette grande cour où il n'y a que deux bancs.

Compte tenu du climat qui règne à l'intérieur du CRA, la direction de la PAF du CRA 3 décide d'annuler les escortes prévues pour le TGI de Meaux. Le JLD, estimant que le sous-effectif policier allégué pour justifier de leur absence n'est pas une circonstance insurmontable, prolonge et envoie tout de même les retenus en cour d'appel à Paris ce lundi.

Quant aux 2 retenus qui ont été violemment maîtrisés, l'un retrouvera la zone du CRA après quelques heures d'isolement, tandis que l'autre passera la journée en garde à vue, avant de revenir au CRA en attendant d'être convoqué .

---

Août 2013

**GRADISCA (ITALIE) : RÉVOLTE, TENTATIVE D'ÉVASION  
ET BLESSÉS GRAVE AU CENTRE DE RÉTENTION  
VICTOIRE POUR LES ÉRYTHRÉEN-E-S EN PROVENANCE DE LAMPEDUSA**

10 migrants ont pris la fuite, a précisé la police. Émeute la nuit de la fin du ramadan au CIE de Gradisca à côté de Trieste. Apparemment l'émeute avait comme objectif une évasion collective au cours de laquelle une chaise roulante était utilisée comme bélier. L'évasion a échoué à grands coups de matraques et gaz lacrymos.

Le lendemain la tension est de nouveau montée à la prison de Gradisca car ont été emmenés par bus des Erythréens et Erythréennes qui venaient d'arriver à Lampedusa. Ces derniers/ères qui veulent quitter l'Italie pour aller vers d'autres pays ont apparemment refusé de sortir du bus et menacé de se couper les doigts si on prenait leurs empreintes digitales, sachant que cela signerait leur condamnation à l'expulsion vers l'Italie si ils/elles

La date du 25 mai été un épisode important pour nos luttes, à l'intérieur comme à l'extérieur de ces murs et a amené une prise de conscience ; les nombreux témoignages de solidarité ont réchauffé nos coeurs et ont mis en avant la nécessité de ne plus rester indifférent face à une situation intolérable, pour laquelle des organisations internationales ont déjà condamné notre pays. En même temps que la grève de Parme, des détenus ont entrepris diverses formes de protestation comme la grève de la faim, le refus de consommer la nourriture distribuée par la prison, des pétitions, des *battitura* (du bruit répétitif sur les barreaux des cellules), mais les difficultés de communication ont empêché une plus large adhésion.

Ceci ne nous décourage pas. Au contraire ça nous stimule à mieux faire et à s'y engager davantage, parce que nous savons aujourd'hui plus que jamais que seule la lutte paye.

Nous avons décidé d'appeler à une mobilisation nationale pour le mois de septembre qui commencera le 10 et finira le 30 septembre. Notre intention est de faire entendre notre voix et protester contre la situation explosive des prisons italiennes avec une surpopulation intolérable, avec des détenus entassés dans des cellules infâmes, dans des conditions hygiéniques quotidiennes à la limite de la décence, dans lesquelles on subit la spéculation sur les prix des marchandises, l'exploitation véritable des détenus *lavoranti* (travailleurs), des traitements inhumains de toutes sortes, des abus en tous genres et beaucoup, beaucoup d'autres choses encore.

Nous devons aussi protester contre toutes les formes de tortures légalisées que subissent les « internés » des régimes 41 bis et 14 bis (sorte de Quartier Haute Sécurité ou Quartier d'Isolement) et de haute surveillance qui sont quotidiennement assassinés psychologiquement et physiquement. Nous demandons l'abolition de ces instruments dignes de la pire dictature et l'abo-

lition de la loi Cinelli (réforme sécuritaire de 2012 de l'administration pénitentiaire, renforçant le pouvoir de celle-ci dans la pleine gestion de ce qui se déroule dans les prisons).

Il est important de préciser qu'avec cette forme de protestation, nous ne demandons pas des réductions ou des aménagements de peines ; s'ils arrivent, ils serviront à amoindrir la souffrance de quelques détenus et à faire éviter à l'Italie de payer les amendes salées de l'Union Européenne.

Nous demandons des interventions concrètes, qui visent au respect des droits naturels de l'être humain et de l'article 27 de la Constitution (responsabilité pénale du détenu, devoirs de l'administration pénitentiaire, présomption d'innocence devant la justice et droits de l'Homme en prison, abolition de la peine de mort, ndt).

Pour la réussite de cette mobilisation, nous invitons tous les frères détenus à adhérer à la grève, et à s'engager du 10 au 18 septembre dans une grève de la faim et du 18 au 30 septembre à des formes de protestation qu'ils organiseront et retiendront les plus adéquates. (Nous conseillons dans les même temps l'écriture de communiqués et de pétitions).

En parallèle, nous appelons à tous les mouvements dehors, aux simples citoyens, aux familles de détenus, aux organisations politiques ou non-, d'être notre voix à l'extérieur de ces murs, de soutenir nos revendications, de créer un réseau solidaire, d'informer le plus de personnes possible, diffuser le plus possible ce communiqué et les informations relatives à la protestation, de décider des formes de lutte à l'extérieur des prisons et d'organiser une manifestation nationale.

Le premier pas pour briser ces chaînes c'est rompre le mur de l'indifférence.

La solidarité est une arme, utilisons-la.

La « coordination des détenus »

### DÉBUT DE MUTINERIE AU CRA 3 DU MESNIL-AMELOT

Un événement des plus banal : le ballon avec lequel les retenus jouent au foot a atterri dans une autre zone de vie du CRA 3, actuellement fermée, et un retenu a escaladé la grille de séparation intermédiaire à l'intérieur de l'enceinte du CRA 3 pour aller le chercher ; cela arrive souvent. Mais cette fois les policiers ont réagi comme s'il s'agissait d'une tentative d'évasion alors qu'à l'évidence ce n'était pas le cas. (À noter que les policiers en question appartiennent à une brigade avec laquelle il y a très souvent des tensions avec les retenus. D'autres fonctionnaires de police affirment qu'avec une autre brigade, la situation n'aurait jamais dégénéré de la sorte.)

Un autre aurait été violemment maîtrisé par 5 policiers à ce même endroit. La violence avec laquelle les policiers interviennent suscite la colère de l'ensemble des retenus des deux CRA qui assistent à la scène, derrière les grilles des différentes zones de vie qui se font face ; ils se mettent à crier et à taper contre les grilles pour protester. D'un coup, une grille cède côté CRA 2. Aucun retenu ne tente de s'échapper mais c'est la panique chez les policiers qui se déploient dans le CRA, certains armés de matraques ou de bombes lacrymogènes. Vers 10h, trois policiers se démènent pour menotter un homme plaqué au sol dans la zone de vie n°3 du CRA 3.

Dans les heures qui suivent, l'ambiance est électrique et on sent que ça peut s'embraser à tout moment. Alors qu'un début de bagarre éclate entre deux retenus, des fonctionnaires du CRA 2 sont appelés en renfort ; il y a alors presque autant de policiers que de retenus dans la zone de vie du CRA 3.

En début d'après-midi, les retenus mettent le feu à deux cellules simultanément, dans les bâtiment 4 et 6 du CRA 3. C'est de nouveau la panique, les policiers accourent avec des extincteurs et maîtrisent le départ de feu ; les pompiers sont appelés en ren-

Sachant que ces mouvements sont très, très vite réprimés nous vous appelons à faire circuler rapidement cette information. D'autres infos suivent sur le blog...

<http://www.gettingthevoiceout.org/urgent-greve-de-la-faim-au-centre-ferme-de-merksplas-2009/>

jeudi 19 septembre 2013

#### **ASSAUT DE LA FRONTIÈRE MELILLA ET CEUTA (MAROC/ESPAGNE)**

200 migrants sont à nouveau parti à l'abordage de la barrière grillagée. Une dizaine de personne est passée. Mardi à l'aube, une centaine de migrants a franchit tour à tour les 3 grillages de plusieurs mètres de haut. Ces assauts sont réguliers.

<http://cettesemaine.free.fr>

Jeudi 22 août 2013.

#### **PALaiseau ET Vincennes : ÉVASIONS DU CENTRE DE RÉTENTION**

*« Ils étaient quatre, mais l'un d'eux a été repris »*

Les 3 fugitifs ont pris la fuite en sciant les barreaux d'une fenêtre située au premier étage du bâtiment ouvert en 2005. Il s'agit de 3 retenus. Le quatrième fuyard, s'est blessé en sautant et a été immédiatement interpellé par la Police Aux Frontières (PAF) chargée du centre.

Ces faits surviennent une semaine après l'évasion de onze étrangers du centre de rétention du Bois de Vincennes à Paris dans la nuit de vendredi à samedi.

D'autres étrangers avaient déjà faussé compagnie aux fonctionnaires chargés de garder le CRA de Palaiseau, le 16 décembre 2012. 4 sans papiers s'étaient alors enfuis.



COMMUNIQUÉ ET APPEL À SOLIDARITÉ DE PRISONNIERS  
DU CENTRE DE DÉTENTION DE NEUVIC-SUR-L'ISLE

*Voici un communiqué sorti du centre de détention de Neuvic, par des prisonniers qui y sont en isolement. Malgré les conditions difficiles auxquelles ils font face face à l'Administration Pénitentiaire (AP), ils souhaitent que ces informations circulent, et appellent à la solidarité à l'extérieur.*

Nous sommes quatre actuellement à l'isolement, tous ici pour les mêmes raisons : demande de transfert pour rapprochement familial.

Le motif de cet isolement est sécuritaire, c'est l'excuse de l'AP pour nous isoler du reste de la détention, les prétextes trouvés sont les suivants ; avoir bouché un œilleton, avoir insulté un maton, refus de rentrer en cellule ou tout simplement grande gueule. À l'isolement les surveillants sont en toute puissance, pour un rien un rapport tombe, tu as tapé dans la porte : rapport, tu as parlé avec un autre détenu : rapport, tu râles : rapport, etc, etc...

Pour bien nous faire comprendre que nous ne sommes rien et que eux sont tout ils n'hésitent pas à utiliser la force physique, des menaces, ils détournent le courrier des cantines pour qu'on en ait pas, nous privent de téléphone, de sport ou de promenade à leur guise.

Ils justifient que le mercredi, jour du prétoire on ne peut pas sortir de cellule parce que l'on pourrait croiser d'autres détenus en détention.

Le lundi c'est la réunion avec la direction, donc pas de chef ou de gradés aux isolés, ce qui inclut qu'il n'y a aucun mouvement aux isolés. Si l'un de nous est au sport ou à la douche, les autres ne peuvent pas sortir de cellule, justement pour aller à la douche, ou au sport ou au téléphone.

## Dans les centres de rétention...

26 septembre 2013

### RÉVOLTE AU CIE DE MILAN

Vers 13h, une révolte à éclatée au CIE de Via Corelli à Milan. Des matelas et des meubles ont été incendiés. Deux retenus ont été arrêtés, accusés d'avoir fomenté l'émeute. La presse émet les hypothèses : « on suspecte que la stratégie d'incendie soit une stratégie qu'utilisent les étrangers pour réussir à se faire transférer dans d'autres centres d'Italie moins surveillés dont il est possible de s'échapper ». Quelle clairvoyance ! Bouter le feu à un centre c'est reprendre un peu de sa vie en main et enrayer un des rouages de cette machine C'est une critique en acte de ce monde et ses prisons ! Il y a toujours des raisons de se révolter !

[www.autistici.org/macerie/](http://www.autistici.org/macerie/)

20 septembre 2013

### GRÈVE DE LA FAIM AU CENTRE FERMÉ DE MERKSPLAS (NEDERLANDS)

- 21 heures : les trois « meneurs » ont été arrêté très violemment et mis au cachot. Les autres ont décidé de continuer leur grève de la faim.

- 20 heures : descente de police en nombre et mise au cachot des récalcitrants

Quarante détenus ont entamé une grève de la faim à 16 heures pour protester contre les traitements qu'ils subissent dans le centre. Ils protestent contre le rythme militaire qu'on leurs impose, contre la nourriture (fromage et pain uniquement), contre les soins médicaux inexistantes. Ils demandent qu'on envoie des personnes pour venir voir dans quelles conditions ils vivent. Ils veulent faire connaître leurs conditions de détention. Ils parlent de maltraitance générale. Ils demandent de diffuser l'information et de prévenir les médias.



Des fois on appelle les surveillants pendant des heures et pour seule réponse on a le droit à : « on peut pas ouvrir seul la cellule question sécurité, alors vous attendez qu'on soit plus nombreux » et cette réponse est dite d'une façon très agressive et parfois même insultante (tu vas la fermer ta putain de gueule sale merde ?).

L'agression des surveillants sur les détenus est routinière et surtout pour nous aux isolés et au mitard, si tu râles c'est intervention des robocops, qui te demandent de te coucher sur ton lit, sur le ventre et les mains dans le dos, la tête tournée vers le mur, si tu refuses ils referment la porte et reviennent pas de la journée, ils te donnent pas ton repas et te collent un nouveau rapport, histoire de prolonger ton mitard ou t'envoyer à l'isolement.

Aussi parfois si on se rebelle, ils nous punissent en bloquant le téléphone ce qui nous permet plus de téléphoner, et ça peut durer plusieurs jours de suite. Certains détenus isolés sont là depuis 2 ans alors qu'ils sont à 800 kilomètres de chez eux et réclament leur transfert. Le directeur Monsieur Laurent ne transmet pas les dossiers de demande de transfert des isolés et sûrement d'autres, mais ça nous on peut pas le savoir en étant isolés du reste de la détention.

Il n'y a pas un jour où il n'y a pas d'altercation avec un ou plusieurs surveillants. Pour les parloirs c'est pareil, on a toujours des soucis, fouilles avant d'y aller, et la tentative de nous mettre en hygiaphone, alors que les hygiaphones n'existent plus, sauf pour des raisons exceptionnelles dont nous ne faisons pas partie. Aussi les parloirs commencent régulièrement 10 minutes après le début et on vient nous chercher 10 minutes avant la fin.

Dans les cellules il nous est interdit de faire à manger, pas de plaque chauffante, pas de chauffe à l'huile sous peine de

rapport, on est obligés de manger la bouffe dégueulasse de Sodexo, nous perdons tous du poids à vitesse grand V. On a fait une demande pour avoir du pain en plus, ce qui nous a été refusé, malgré nos demandes réitérées, on a essuyé que des retours négatifs.

On a pas de fenêtres dans les cellules, ce qui nous est fort désagréable, on ne peut jamais voir l'extérieur, on regarde que des murs chaque jour, le seul moment où on peut voir le ciel c'est lorsqu'on nous conduit au parloir. Mais ça dure le temps de traverser un couloir, quelques secondes.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, nous réclamons nos transferts, mais aussi la fermeture du Quartier d'Isolement/Quartier Disciplinaire/quartier strict régime fermé, la démission de l'ensemble de la direction.

Pour cela il nous faut un soutien massif de l'extérieur pour rendre public et créer un rapport de force. Nous, nous restons en lutte malgré les coups portés par les porcs de la pénitencière, pour qu'enfin on danse sur les ruines de cette porcherie. Nous vous espérons nombreux et actifs afin de briser la répression carcérale.

Des détenus du Quartier d'Isolement de Neuvic-sur-l'Isle

négoier leurs 5 revendications centrales : la fin des punitions collectives ; l'abolition de la politique de *débriefing*, qui consiste à devoir dénoncer d'autres détenus en échange de la sortie de l'enfermement en isolement ; l'interdiction d'un enfermement en isolement à longue durée ; une meilleure nourriture ; des programmes positifs pour des détenus en isolement pour une période indéterminée. Les négociations qui se déroulaient une fois par mois entre des représentants des prisonniers et les autorités n'ont rien donné. Les prisonniers ont dès lors décidé de préparer une nouvelle grève, de reprendre leurs cinq demandes et d'y ajouter une quarantaine d'autres, dont le retrait de toutes les sanctions qui ont suivi la première grève de la faim, l'interdiction de représailles pour la participation à la nouvelle grève, l'amélioration des conditions de vie dans les SHU, des meilleures facilités pour les visites etc. Pour Phil Scratton, professeur en criminologie à la Queens's University à Belfast, « *la lutte tenace des prisonniers de Pelican Bay (et dans de nombreux autres prisons américaines) est à la mesure de la violence de l'incarcération dont ils sont victimes. Elle nous confronte au degré de violence que peuvent faire subir les États démocratiques à leurs propres citoyens en prison.* »

La suite sur <http://juralib.noblogs.org/files/2013/07/029.jpg>

Il existe en dordogne un collectif anticarcéral et une caisse de solidarité : labelle, ils cherchent notamment des informations sur la détention et les relaient localement et devant les prisons. Pour les contacter : [labelle@riseup.net](mailto:labelle@riseup.net), 0605726562

### LA VOIX DES ENTERRÉS VIVANTS

La plus grande grève de la faim de prisonniers dans l'histoire des États-Unis.

Le lundi 8 juillet 2013, deux ans après une première grève de la faim qui a attirée l'attention du monde entier, ceux qu'on appelle « les enterrés vivants » de la prison de Pelican Bay (située dans l'État de Californie), ont relancé leur mouvement de protestation.

Ce lundi, le silence des tombes en béton a été rompu par un mouvement de solidarité jamais vu dans l'histoire de cet État. Selon les chiffres officiels des institutions pénitentiaires américaines, 30000 prisonniers ont rejoint l'appel des détenus de Pelican Bay à une nouvelle grève de la faim. Le mercredi [10 juillet], ces mêmes sources officielles comptent encore 29000 participants. La répression de ce mouvement historique ne s'est pas fait attendre. Un gréviste à New Folsom Prison témoigne que la direction a menacé les grévistes de « *confisquer toutes nos affaires personnelles, de nous mettre tous en isolement et de nous nourrir de force* ».

Malgré ces menaces, le jeudi [11 juillet], l'administration pénitentiaire comptait toujours 12421 prisonniers dans 24 prisons de l'État et 4 autres établissements pénitentiaires qui avaient au moins refusé neuf fois leur repas. Ce nombre dépasse toujours de loin celui des grévistes en 2011, où 1035 des 1111 prisonniers enfermés dans les cellules d'isolement de la section de haute sécurité (*Security Housing Unit*) de Pelican Bay, avaient mené une grève de la faim durant trois semaines. Le mouvement avait été suivi par 6600 détenus dans 13 prisons. Une nouvelle grève de la faim fut lancée en septembre 2011, suivie par 11898 détenus. Les grévistes y ont mis fin après que les autorités pénitentiaires ont accepté de

21 Août 2013

### NOUVELLE MUTINERIE AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE CHÂTEAUDUN

C'est la deuxième tentative de mutinerie en deux jours. Nouveau coup de chaud à la prison de Châteaudun (Eure-et-Loir). Une trentaine de détenus de ce centre de détention ont refusé de réintégrer leur cellule ce mercredi après-midi à l'issue de leur promenade, provoquant des incidents. Les agitateurs, qui ont tenté à plusieurs reprises de sauter un grillage — et l'ont partiellement endommagé — pour atteindre le chemin de ronde ont pu être circonscrits à l'intérieur d'une cour de promenade.

Ils ont été repoussés à l'aide de flashballs, balles en caoutchouc, gaz lacrymogènes et grenades de désencerclement par les équipes régionales d'intervention et de sécurité (Eris), qui étaient présentes du fait de précédents incidents la veille. Des renforts venus de Paris et de Dijon (Côte-d'Or) ont néanmoins été nécessaires pour ramener le calme dans cette prison qui accueille environ 590 détenus.

« *Les incidents ont duré de 15h30 à 18h40 environ, mais sans les renforts, la situation aurait été beaucoup plus compliquée, témoigne un surveillant pénitentiaire. Il a fallu faire évacuer les intervenants extérieurs présents dans la zone. On ne sait pas quel est le motif de ce mouvement, et si d'ailleurs il y en a un...* »

Une vingtaine de détenus devaient être transférés dans la soirée dans d'autres établissements afin d'éviter tout nouveau mouvement.

Mardi déjà, une mutinerie a été maîtrisée en milieu de journée à Châteaudun, après qu'une vingtaine de détenus a tenté d'incendier un poste sécurisé commandant le système informatique du centre de détention. Elle faisait elle-même suite à de violents incidents à la maison d'arrêt de Blois (Loir-et-Cher), lundi, qui a été partiellement saccagée par une soixantaine de détenus

après la mort — qu'ils jugeaient suspecte — d'un des leurs le matin même. (...) La trentaine de détenus, contre une vingtaine la veille, a tenté de s'introduire dans la zone neutre de la prison en saccageant des grillages, avant d'être maîtrisée en fin d'après-midi par des membres des Équipes Régionales d'Intervention et de Sécurité (Eris), « *plus difficilement que la veille* », selon un porte-parole du syndicat FO-Pénitentiaire. (...)

Presse carcérale (Ouest-France.fr)

19 août 2013

**PRISONNIERS EN LUTTE**  
**MUTINERIE À LA MAISON D'ARRÊT DE BLOIS**

Une soixantaine de détenus ont saccagé un secteur de la prison lundi, vers 10h30, après la découverte d'un prisonnier mort le matin même.

Selon les médecins, une rupture d'anévrisme est à l'origine de la mort du prisonnier. Un diagnostic que ses codétenus ont contesté. « *Les détenus ont d'abord refusé de remonter de promenade, puis ils sont entrés en force et ont investi un secteur de la prison* », a expliqué le secrétaire national FO-Pénitentiaire, David Daems. Selon lui, les révoltés ont alors commis « *des actes de vandalisme en saccageant les équipements* ».

Le soulèvement a pris fin vers 14h20. « *Les détenus sont en passe d'être réintégrés, les contrôles et vérifications se poursuivent* », a déclaré le syndicaliste. Une quarantaine de membres des Équipes Régionales d'Intervention et de Sécurité (Eris) avaient été envoyés en renfort depuis Paris. Aucun blessé et aucune prise d'otage n'est à déplorer.

Presse bourgeoise (francetvinfo.fr avec l'Agence Faut Payer)

nous. Par exemple, hier, une maman était venue voir sa fille, et parce que cette vieille dame sonnait au portique à cause de son soutien-gorge – cette dame à même proposé d'enlever son soutien-gorge – malgré ça ils lui ont fait faire demi-tour et rentrer chez elle. Cette dame n'a pas de voiture, elle prend le bus, et la prison est à plus d'1h30 de la ville. Il y a aussi une jeune yougoslave qui a fait une fausse couche et qui n'a pas eu les soins adéquats, il y a aussi une détenue qui a été fouillée abusivement, elle l'a ressenti comme un viol et cela trois fois dans une pièce différente en interrompant son parloir. Je peux citer beaucoup d'autres abus. Nous sommes des détenues, pas des animaux ! Il faut sincèrement que l'on nous aide. Nous, on ne peut rien faire du fond de notre cellule. Voilà pourquoi je vous demande de nous aider pour que nos conditions de détentions soient justes. Merci de m'avoir écouté, j'espère que ma lettre va pouvoir nous aider grâce à vous.

Solidarité avec les détenus de la prison Seysses !

MAF de Seysses,

Madame, Monsieur de la radio (lettre écrite le 8 mai)

Je viens à vous pour dénoncer les maltraitances que l'on subit à la MAF de Seysses, que ce soit en tant que spectatrice qu'en tant que persécutée. Tout d'abord, il y a 4-5 jours, une détenue basque espagnole que les surveillantes provoquent très souvent verbalement ! Donc notre collègue détenue Iti a demandé gentiment aux surveillantes de ne pas la tutoyer, que le respect doit être dans les deux sens, enfin voila, le ton est monté et Iti a été passée à tabac, coups de pieds dans le ventre, etc. De là ils l'ont jetée comme un chien au mitard (cellule disciplinaire). Il y fait très froid dans cette cellule, elle a réclamé une couverture et ils ne lui ont pas donné. Aussi, le lendemain Iti a été vue par le médecin à qui elle a fait part qu'elle était indisposée et qu'elle n'a rien, ni serviette ni papier toilette. Le médecin lui a donné de l'essuie-tout, ne serait-ce que pour l'hygiène, et en la remontant au mitard les surveillantes lui ont confisqué l'essuie tout. Iti a fait part de son mécontentement et, hélas, les surveillantes l'ont repassée à tabac. Résultat ils lui ont mis 25 jours de mitard dans des conditions inhumaines, sans hygiène, elle a froid, et pour faire valoir ses droits la pauvre Iti fait la grève de la faim avec une amie qui elle aussi fait une grève de la faim. Et pour les détenues qui ont tout entendu ou qui ne sont tout simplement pas d'accord avec leur façon tortionnaire, les détenues qui font un refus de plateau (de prendre le manger aux heures de repas), les surveillantes nous font comprendre qu'on a pas intérêt, elle nous dissuadent en nous faisant comprendre qu'il vaut mieux pas s'en mêler.

Madame, monsieur de la radio il faut faire quelque chose et vous aussi chers auditeurs, auditrices, aidez-nous à ce que les choses changent. Les surveillantes se comportent pire que les détenues, elles nous mettent la pression, l'humiliation, elles jouent avec

1<sup>er</sup> août

**PRÉCISIONS SUR LA MUTINERIE  
AU CENTRE DE DÉTENTION DE BOURG EN BRESSE.**

Il y a eu plusieurs choses qui ont fait que c'est parti, des gouttes d'eau qui ont fait déborder le vase et un ras le bol général.

Il y a un juge, le juge d'application des peines, tout le monde s'en plaint depuis des mois. Le juge SANTOURIAN, il a aussi des collègues, mesdames PERRIN et BERTETTOT. Il n'accorde jamais ni aménagement de peines ni conditionnelle, ni permission de sortie. Il y a environ deux mois il y a eu une pétition signée par pas mal de détenus qui a été remise à la direction par rapport à ça.

Il y a un détenu qui a pris la haine parce que ce jour là sa permission de sortie a été refusée. Comme elles le sont régulièrement pour d'autres. Par exemple, il y a un détenu qui devait sortir dans un mois, et lors de sa dernière permission il est arrivé en retard. L'administration pénitentiaire a décidé, avec le juge, sans même le faire passer en commission disciplinaire, de retarder d'un mois supplémentaire sa date de sortie. Comme ça. Autre exemple, dans les journaux ils ont parlé au printemps d'un prisonnier de Bourg qui a pris 6 mois fermes parce qu'il avait menacé de prendre en otage sa SPIP, Madame GBA DAMASSI qui ne foutait rien et bloquait ses possibilités de sortie. Les nerfs contre elle il a menacé de la prendre en otage, en demandant s'il fallait aller jusque là pour qu'elle se bouge. Il est passé en jugement au tribunal pour ça et il a pris 6 mois supplémentaires. Bref, plein de gens sont remontés contre les services sociaux et les juges qui les laissent croupir ici à des moments où il y aurait des possibilités de sortie. Et ce jour là encore en plus il y a eu cette histoire. La surveillante monitrice de sport, une vraie teigne, elle se fait appeler DIAMS, son prénom c'est Marine. Elle cherche toujours les problèmes avec les détenus, personne peut la voir. Pourtant elle s'est déjà fait éclater par un prisonnier là

où elle était avant. Elle vient chercher des détenus pour partir au sport, et refuse qu'on sorte avec nos shorts, malgré la chaleur étouffante qu'il y fait. C'était la goutte de trop, et ça a été le bordel dans l'étage. Il y a eu des graffitis et des tags sur les murs, avec le nom du juge et l'inscription « Hitler » à côté. Il y avait aussi le nom d'une surveillante. Des machines à laver ont été arrachées ce qui a provoqué des inondations jusqu'à l'étage du dessous.

Des caméras de vidéo surveillance ont été détruite, des lampes arrachées... il y a eu pas mal de casse.

Puis ils ont fait intervenir les ERIS Il y a plusieurs personnes qui ont été mises au mitard, mais ils sont ressortis deux jours après. Trois personnes qui ont été transférés. Là ils n'ont toujours pas fini de tout réparer. On a entendu dire qu'il y avait eu un blocage en solidarité à la maison d'arrêt de la Talaudière, ça fait plaisir. Détruisons toutes les prisons !

---

mi-juin 2013

### **CENTRE DE DÉTENTION DE NEUVIC (DORDOGNE) ÇA CHAUFFE AU MITARD**

Voilà quelques infos qui nous sont parvenues du centre de détention de Neuvic sur l'Isle (Dordogne) et témoignent du climat tendu qui y règne au mitard (QD ou Quartier Disciplinaire) et au QI (Quartier d'Isolement).

Selon plusieurs prisonniers, comme des observateurs associatifs extérieurs, les prisonniers de Neuvic seraient en grande partie cachetonnés et défoncés. C'est une manière bien pratique de gérer une détention et d'y avoir la paix. De plus, la plupart des détenus y ayant des peines relativement « courtes » (même si évidemment une peine d'enfermement sera toujours trop longue), ils attendent pour la plupart leur sortie prochaine, sans

Cela peut paraître des détails mais lorsqu'on est privée de liberté les proportions ne sont pas les mêmes. Ce qui est certain c'est que les surveillantes exercent leur toute puissance sur les détenues de manière arbitraire et font preuve de sadisme, et qu'elle bénéficient de la complicité de la direction qui les couvre. Je ne suis donc pas surprise que les problèmes à la M.A.F soient niés en bloc par l'A.P, qui en plus en profite lâchement pour pleurnicher sur ses conditions de travail. Si je vous écrit aujourd'hui c'est pour soutenir ces détenues et dans l'espoir que les médias arrêtent de mettre en doute leurs propos. Vous comprendrez que je ne signe pas de mon nom.

Suite publiée le 8 juin

*« Nous, on ne peut rien faire du fond de notre cellule. Voilà pourquoi je vous demande de nous aider pour que nos conditions de détention soient justes. »*

Une détenue de la prison de Seysses 30 mai 2013

Nous avons reçu un cri d'alarme depuis le quartier des femmes de la prison de Seysses. C'est la seconde fois, en moins d'un mois, que nous recevons des courriers sur les mauvais traitements subis par les femmes dans cette maison d'arrêt. Ces informations nous sont transmises anonymement ce qui en soi témoigne de la peur qui règne dans la détention, les détenues craignant des sanctions. L'enfermement suffit à la peine il n'est pas besoin d'y rajouter brimades, refus de soin et violences. Combien de tels agissements sont-ils monnaie courante ?

Deux femmes ont entamé une grève de la faim. Plusieurs autres ont refusé par solidarité de prendre leur plateaux repas malgré les pressions des gardiennes. L'une des grévistes, qui avait pris 25 jours de mitard après avoir été passée à tabac à deux reprises, a été transférée à Fresnes, mais le climat en détention reste le même.

Des habitant-e-s de Toulouse solidaires, le journal l'envolée, l'émission bruit de tôle, le Comité d'Autodéfense Juridique...

- les surveillantes lisent tous les courriers avant de les distribuer et divulguent volontairement leurs contenus à qui veut bien les entendre.
  - une détenue malade a été privée de nourriture parce que les surveillantes exigeaient qu'elle se lève elle-même pour prendre le plateau repas que sa codétenue était prête à lui récupérer pour l'aider.
  - les infirmier-es et médecins ne respectent pas le secret médical et divulguent des informations non nécessaires aux surveillantes.
  - une détenue a attendu près d'un mois avant de pouvoir subir l'intervention dont elle avait besoin, elle a faillit faire une septicémie tellement la prison a mis de temps à l'envoyer à l'hôpital.
  - alors que les femmes blanches et parlant français sont appelées par leur nom, les autres sont bien souvent désignées par leur nationalité ou région d'origine.
  - il n'y a aucun moyen de traduction mis en place par l'A.P, qui ainsi exclut la possibilité aux non francophones d'accéder aux mêmes droits que les autres.
  - après chaque parloir les surveillantes effectuent une fouille totale à nu automatiquement sur chacune des détenues alors que cela n'est pas obligatoire. La fouille se fait dans un recoin mais tout le monde peut voir. C'est une pratique non nécessaire et rabaisante.
  - certaines détenues attendent plus d'un mois pour recevoir les repas adaptés à leur régime alimentaire.
  - les surveillantes, soit parce qu'elles ont la flemme de faire leur travail, soit simplement par vengeance, pratiquent la technique de l'oubli, c'est à dire qu'elle laissent les détenues dans la salle d'attente parfois pendant des heures (où il n'y a rien, ni toilette, ni eau, ni occupation)
- ... et j'en passe...

faire de vague. La direction semble donc n'avoir que peu l'habitude de faire face à des conflits avec des prisonniers. Ceci dit, il y a aussi à Neuvic quelques prisonniers qui y sont envoyés de loin. Voilà leur punition : perdus au milieu d'une population carcérale avec laquelle ils ne partagent pas la même situation, éloignés de leurs proches et de prisonniers avec qui ils partageaient leurs expériences, notamment leurs insoumissions régulières.

Face aux quelques détenus qui ouvrent leur gueule, réclament, ne se laissent pas faire, l'AP emploie la manière forte et met de l'huile sur le feu. Pour une brouille à la base, les conflits entre détenus et surveillants et/ou AP s'enflamment. Cercle vicieux : la stratégie de la direction face aux tensions semble être de taper toujours plus fort.

Ainsi, parallèlement à une détention « normale » tenue au calme en grande partie par les cachetons, le mitard et le QI sont peuplés des détenus considérés comme problématiques, et matés par la manière forte. Avec grand mépris pour ce qu'ils ont à dire et aucune considération pour les situations qui les font monter en pression, des situations désespérées qui font qu'ils s'énervent contre l'AP. Quelques exemples...

Ainsi, un détenu « longue peine », arrivé à Neuvic il y a quelques mois, a tout de suite demandé un transfert en maison centrale, et demandé lui-même à être placé au mitard pour accélérer son transfert, il a « bloqué » le mitard pendant des semaines, jusqu'à être placé au quartier d'isolement, avec la « promesse » néanmoins qu'il allait obtenir son transfert en centrale.

Ainsi, Benjamin Darcos, détenu au mitard depuis trente jours, à bout, multiplie les altercations avec des surveillants et personnels de direction. Nous ne savons pas ce qui en est à l'origine. Mais nous savons qu'il a été jugé en comparution immédiate mi-juin pour avoir craché sur le directeur, et a écopé de 8 mois de prison supplémentaires dont 4 fermes.

Nous savons surtout que maintenant, les surveillants, notamment une équipe, interviennent dans sa cellule avec l'équipement « anti-émeute » (boucliers...), et lui ordonnent de se coucher sur le lit à plat ventre, mains dans le dos et en regardant le mur, pour obtenir son repas. Il refuse : « *je ne suis pas un chien* », et réclame qu'on lui apporte la gamelle normalement. Ces gardiens déclarent alors qu'il a refusé le repas et s'en vont sans le lui servir. Ainsi, tant que cette équipe est en place, il ne mange pas. Pourtant, Benjamin semble ne pas se laisser abattre. Ce qu'il réclame, c'est d'être transféré.

Ainsi, Nabil Chakik, arrivé suite à un transfert disciplinaire avec la volonté délibérée de l'éloigner au maximum de ses proches, a immédiatement demandé à être transféré. Le ton ayant monté entre lui et la direction suite à un conflit à la base anodin avec un surveillant, il a été puni de 20 jours de mitard en tout. Puis il a été placé au quartier d'isolement à cause d'une lettre véhémente écrite au directeur et d'une lettre adressée à un collectif de soutien aux prisonniers dans laquelle il raconte ses conflits.

Rappelons que les mitards sont dénoncés partout comme des lieux de punitions lugubres et très durs, et que l'isolement est dénoncé comme une mesure de destruction psychique des personnes incarcérées.

Le ton monte entre certains détenus de Neuvic et la matonnerie, qui ne répond que par l'intensification de la répression. Mais ces détenus poussés à bout ne se laissent pas faire. Ils réclament leur transfert afin de poursuivre leur peine dans d'autres conditions. Nous les soutenons.

Faire sortir les infos de prisons n'est pas facile, mais très important. Nous transmettrons des informations plus précises dès que possible. Faites tourner le mot !

Vous pouvez écrire à ces prisonniers pour les soutenir, ou interpellier l'administration pénitentiaire locale et régionale :

Monsieur le directeur  
Centre de détention  
BP01  
24190 Neuvic sur l'isle  
Direction interrégionale  
des services pénitentiaires de Bordeaux  
188 rue de Pessac  
CS-21509  
33 062 Bordeaux Cedex

---

Mercredi 12 juin 2013

**COMMUNIQUÉ SUR LA SITUATION DES DÉTENUES  
À LA MAF DE SEYSSSES (FRANCE)**

Des habitant-e-s de Toulouse solidaires, le journal l'envolée, l'émission bruit de tôle, le Comité d'Autodéfense Juridique...

Bonjour, ce témoignage nous est parvenu aujourd'hui suite à la médiatisation des conditions de détention à Seysses, nous vous le faisons donc passer.

Bonjour canal sud, je vous écris pour apporter mon témoignage au sujet des mauvais traitements dénoncés à la M.A.F. de Seysses. J'ai été incarcérée pendant quelques mois dans cette prison il y a peu de temps et je ne peux que confirmer ce que disent les détenues dans leurs courriers.

Durant cette période d'enfermement j'ai assisté et/ou vécu plusieurs scènes dont je vous fais une liste, non exhaustive, ci-dessous :

– régulièrement et pour des raisons injustifiées les parloirs sont annulés alors que les familles sont là et à l'heure.